

L'honorable M. McCUTCHEON: Et en diminuant les prestations également?

M. MUNRO: Non, avec le même pourcentage de 25 p. 100.

L'honorable M. McCUTCHEON: Cela ne conviendrait pas pour la province de Québec.

M. MUNRO: Estimez-vous que l'abaissement du plafond ne donnerait pas moins de prise à cette critique?

M. HOLMES: L'abaissement du plafond réduirait évidemment les prestations, comme l'a suggéré le sénateur McCutcheon. Je pense que nous avons montré aussi clairement que nous l'avons pu que la proposition a besoin d'une modification plus radicale que cela.

M. MUNRO: Mon seul commentaire à ce sujet serait que, dans un mémoire que je pourrais citer mais que je ne citerai pas, l'association des agents d'assurance-vie du Canada s'est opposée à une proposition faite par le gouvernement fédéral que le plafond soit de \$4,000—c'est ce qu'ils proposaient à ce moment-là—ce qui fait \$78 par semaine pour un homme marié, et je pense que leur argument à ce moment-là était que cela donnerait une telle pension pour \$4,000 et au-dessous que cela supprimerait presque le mobile des économies individuelles.

M. KILGOUR: Nous n'avons jamais eu l'occasion de soumettre un mémoire.

M. MUNRO: Eh bien, je peux en lire des passages. Je m'y suis reporté.

Le PRÉSIDENT (*M. Cameron*): M. Munro, le temps passe.

L'honorable M. McCUTCHEON: M. le président, je pense qu'il nous faudra lever la séance et demander à ces messieurs de revenir cet après-midi.

M. CHATTERTON: Oyez, oyez.

L'honorable M. McCUTCHEON: Et, à notre retour j'aimerais que M. Munro prenne place auprès du greffier parce qu'il avance beaucoup de choses au sujet desquelles nous aimerions l'interroger.

M. CASHIN: Et je proposerais que le sénateur McCutcheon s'assoie de l'autre côté du greffier.

Le PRÉSIDENT (*M. Cameron*): Messieurs, il nous reste encore un peu de temps.

M. MUNRO: Ce sont des questions qui concernent les choses qui ont été affirmées.

L'honorable M. McCUTCHEON: Je ne critique pas M. Munro, mais il est évident que nous ne pouvons pas finir pour midi.

M. KNOWLES: Nos questions ne prendront que quelques minutes de plus.

M. CHATTERTON: Sur un point de privilège, M. le président, on a posé plus tôt des questions au sujet du tableau I et à ce moment-là vous avez décidé que les délégués auraient plus tard la possibilité de répondre à ces questions. Ceci a été consigné et on ne leur a pas encore donné l'occasion de répondre.

Le PRÉSIDENT (*M. Cameron*): Ils en auront la possibilité.

M. CHATTERTON: Je voulais seulement vous le rappeler monsieur le président.

L'honorable M. McCUTCHEON: A mon avis, monsieur le président, nous ne pouvons pas finir à 12 heures 30.

Le PRÉSIDENT (*M. Cameron*): Mais nous pouvons au moins continuer jusqu'à 12 heures 30 si vous êtes d'accord.

L'honorable M. McCUTCHEON: Pourquoi ne pas leur donner le temps de déjeuner normalement et les faire revenir ensuite.